

Chaque année en France on dénombre près de 40 000 précancers, 3500 cancers et environ 1000 décès responsables de plus de 30 000 hospitalisations et actes chirurgicaux.

La cause unique nécessaire mais non suffisante est l'infection à papillomavirus persistante. Cette infection est fréquente et 7 personnes sur 10 ont rencontré le virus au moins une fois durant leur vie.

L'impact psychologique, émotionnel et financier de ces maladies est considérable. Ces maladies ne sont pourtant plus une fatalité, car il existe aujourd'hui des solutions pour les éviter.

Pour la première fois dans l'histoire, les technologies médicales de dépistage et de vaccination peuvent permettre d'éradiquer ce cancer.

Des centaines de vies pourraient être sauvées en France chaque année, dans le monde !

**Prendre notre santé et notre destin en main,
protéger les générations futures,
c'est une question de responsabilité individuelle et collective.**

Parce que nous ne voulons pas rester passives, face à cet enjeu, nous avons décidé de donner de notre temps et de notre énergie pour convaincre d'autres femmes, nos filles, nos proches, mais aussi les acteurs de santé publique afin que tous les moyens disponibles pour empêcher ces cancers soient mis en œuvre.

Les moyens existent, agissons pour :

- Informer les femmes, dès l'adolescence, sur les infections à papillomavirus (Human Papilloma Virus HPV) dont les plus persistantes sont responsables des pré-cancers et du cancer du col de l'utérus en l'absence de dépistage
- Promouvoir la vaccination de toutes les jeunes filles avant les 1ers rapports sexuels, et obtenir le remboursement de la vaccination aux âges où le coût/bénéfice a été démontré,
- Encourager un dépistage organisé, régulier et performant pour les femmes adultes, et ce, tout au long de leur vie,
- Diffuser l'accès à ces moyens technologiques auprès de toutes les femmes, en franchissant, si besoin, les barrières culturelles, religieuses et sociales, pour garantir l'égalité des chances face à la maladie.

Nous nous engageons à porter ce combat aussi longtemps que nécessaire.

**Notre action ne se substitue pas à l'action des organismes et acteurs de société.
Elle en sera respectueuse, mais n'en demeurera pas moins déterminée et indépendante.**

Prévention et dépistage, 2 moyens synergiques et complémentaires qui nécessitent la mobilisation de toutes et de tous.

1 Le devoir de savoir et de comprendre :

- Connaître l'infection à papillomavirus, et ses conséquences pour la femme et la société
- Les moyens de l'éviter et/ou d'y remédier
- Comprendre les enjeux respectifs de la vaccination, du dépistage régulier et de l'intérêt du test HPV chez l'adulte
- Apporter l'information la plus juste afin de limiter les retombées psychologiques pour chacune, et au sein de leurs couples
- Ne pas céder à la panique après lecture d'un frottis anormal, mais consulter son médecin pour les explorations.

2 Le devoir de vigilance et de solidarité entre femmes :

- Chaque femme doit veiller à effectuer le dépistage à rythme régulier avec si nécessaire le recours au test HPV au-delà de l'âge de 30 ans. La négligence est la cause principale de cancer du col
- Chaque femme qui s'applique à elle-même cette discipline, a le devoir d'en parler autour d'elle, afin d'inciter mères, filles, amies à en faire autant
- Chaque mère de famille doit penser à faire vacciner sa fille de préférence avant les premiers rapports*

3 Le devoir de responsabiliser toutes les parties prenantes par une éducation sanitaire au quotidien sur le terrain :

- Briser les tabous et les idées reçues sur l'infection à papillomavirus pour limiter les effets psychologiques délétères
- L'information sur la prévention et le dépistage ne doit pas être limitée aux seules visites chez le médecin ou le gynécologue
- L'ensemble des acteurs éducatifs et de santé publique doivent relayer les principaux messages de sensibilisation et de prévention
- Promouvoir la responsabilité individuelle et collective pour améliorer l'observance au dépistage de toutes les femmes

4 L'égal accès aux moyens de prévention et de dépistage :

- Faciliter l'accès aux informations sur le terrain, grâce à des moyens pédagogiques explicites pour l'ensemble de la population
- Favoriser le dépistage organisé par l'élargissement du frottis à toutes les femmes, notamment dans les milieux où celles-ci ne sont pas systématiquement suivies par un gynécologue
- Donner accès au moindre coût au vaccin pour toutes les jeunes filles et les femmes de moins de 24 ans*
- Compléter le dépistage par le test HPV dans les meilleures conditions de remboursement après l'âge de 30 ans
- Pouvoir prétendre à une prise en charge de qualité pour toutes les femmes

Lutter contre le papillomavirus pour éradiquer le cancer du col de l'utérus

L'infection à papillomavirus précède toujours l'apparition des lésions. Malgré le dépistage des lésions précoces par frottis, le cancer du col de l'utérus est au deuxième rang de cancer après celui du sein chez les jeunes femmes (moins de 45 ans). La prévention et le dépistage précoces sont les deux voies à conjuguer pour prévenir et éradiquer la maladie, mais encore faut-il veiller à leur bonne application :

- vacciner toutes les jeunes filles avant les premiers rapports,*
- organiser le dépistage par frottis pour renforcer l'observance,
- généraliser le test HPV en complément du frottis après 30 ans dans le dépistage et pour les frottis douteux.

Signer le manifeste